

# Jolie bizarre enfant chérie

Jolie bizarre enfant chérie

Je vois tes doux yeux langoureux

Mourir peu à peu comme un train qui entre en gare

Je vois tes seins, tes petits seins au bout rose

Comme ses perles de Formose

Que j'ai vendues à Nice avant de partir pour Nîmes

Je vois ta démarche rythmée de Salomé plus capricieuse

Que celle de la ballerine qui fit couper la tête au Baptiste

Ta démarche rythmée comme un acte d'amour

Et qui à l'hôpital auxiliaire où à Nice

Tu soignais les blessés

T'avait fait surnommer assez justement la chaloupeuse

Je vois tes sauts de carpe aussi la croupe en l'air

Quand sous la schlague tu dansais une sorte de kolo

Cette danse nationale de la Serbie

Jolie bizarre enfant chérie

Je sens ta pâle et douce odeur de violette

Je sens la presqu'imperceptible odeur de muguet de tes aisselles

Je sens l'odeur de fleur de marronnier que le mystère de tes jambes

Répand au moment de la volupté

Parfum presque nul et que l'odorat d'un amant

Peut seul et à peine percevoir

Je sens le parfum de rose rose très douce et lointaine

Qui te précède et te suit, ma rose

Jolie bizarre enfant chérie  
Je touche la courbe singulière de tes reins  
Je suis des doigts ces courbes qui te font faite  
Comme une statue grecque d'avant Praxitèle  
Et presque comme une Ève des cathédrales  
Je touche aussi la toute petite éminence si sensible  
Qui est ta vie vie même au suprême degré  
Elle annihile en agissant ta volonté tout entière  
Elle est comme le feu dans la forêt  
Elle te rend comme un troupeau qui a le tournis  
Elle te rend comme un hospice de folles  
Où le directeur et le médecin-chef deviendraient  
Déments eux-mêmes  
Elle te rend comme un canal calme changé brusquement  
En une mer furieuse et écumeuse  
Elle te rend comme un savon satiné et parfumé  
Qui mousse soudain dans les mains de qui se lave

Jolie bizarre enfant chérie  
Je goûte ta bouche ta bouche sorbet à la rose  
Je la goûte doucement  
Comme un khalife attendant avec mépris les Croisés  
Je goûte ta langue comme un tronçon de poulpe  
Qui s'attache à vous de toutes les forces de ses ventouses  
Je goûte ton haleine plus exquise que la fumée  
Tendre et bleue de l'écorce du bouleau  
Ou d'une cigarette de Nestor Gianaklis  
Ou cette fumée sacrée si bleue  
Et qu'on ne nomme pas

Jolie bizarre enfant chérie  
J'entends ta voix qui me rappelle  
Un concert de bois, musette hautbois, flûtes  
Clarinettes, cors anglais  
Lointain concert varié à l'infini  
Tu te moques parfois et il faut qu'on rie  
Ô ma chérie  
Et si tu parles gentiment  
C'est le concert des anges  
Et si tu parles tristement, c'est une satane triste  
Qui se plaint  
D'aimer en vain un jeune saint si joli  
Devant son nimbe vermeil  
Et qui baisse doucement les yeux  
Les mains jointes  
Et qui tient comme une verge cruelle  
La palme du martyre

Jolie bizarre enfant chérie  
Ainsi les cinq sens concourent à te créer de nouveau  
Devant moi  
Bien que tu sois absente et si lointaine  
Ô prestigieuse,  
Ô ma chérie miraculeuse  
Mes cinq sens te photographie en couleurs  
Et tu es là tout entière  
Belle  
Câline  
Et si voluptueuse  
Colombe, jolie, gracieuse colombe

Ciel changeant, ô Lou, ô Lou

Mon adoré

Chère, chère bien-aimée

Tu es là

Et je te prends toute

Bouche à bouche

Comme jadis

Jolie bizarre enfant chérie

Courmelois, le 28 avril 1915

Guillaume Apollinaire (1880–1918)